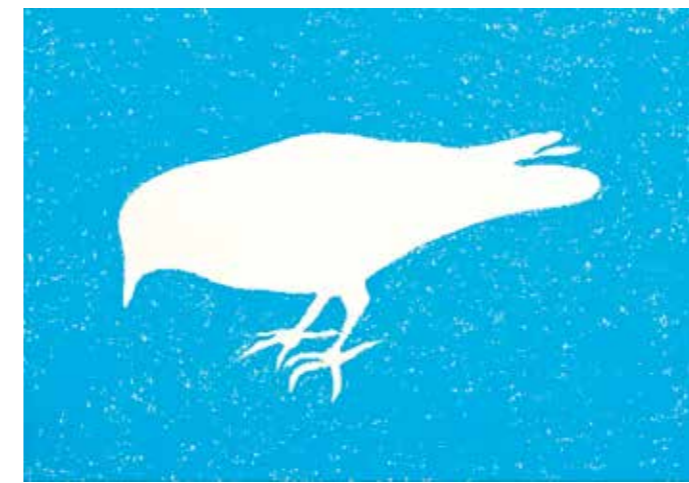




Vérone, 1971



9 cm, huile sur papier, 147 x 107 cm



Black sea et Cendre bleue, huile sur papier, 19 x 27 cm



Red Rabbit, huile sur papier, 38 x 33 cm



Les poules, treillis métallique, inox et bandes plâtrées, 35 x 15 x 28 cm

si loin de l'ordinaire

Un hommage à PIERRE PÉTRY (1945 – 2017)

A la fin de l'année 2023, la Famille Pétry – et tout particulièrement ses frères et sœurs, Marie-Louise, Suzanne et René – décide de donner à la Fondation l'œuvre de Pierre, artiste animalier de génie, créateur d'un bestiaire ... tellement peu ordinaire.

Né le 26 février 1945 au sortir de la guerre, il meurt en 2017 à l'aube de ses 72 ans. Etudiant puis professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège pendant presque quarante ans, cet artiste a marqué toute une génération de peintres et de sculpteurs, d'esthètes et d'amateurs d'art, sans oublier les amoureux des bêtes et les férus d'hybridité. *D'aussi loin que je me souviens, a-t-il confié un jour, j'ai toujours pris les animaux comme sujets.*

Démunie face à l'ampleur d'une production artistique désormais orpheline, la fratrie n'a pas souhaité que celle-ci s'éparpille et disparaisse. L'œuvre de Pierre ne devait pas se retrouver dans des mains peu scrupuleuses, faisant fi de sa valeur et de sa portée symbolique. Elle n'allait pas non plus sombrer dans la désolation d'un garde-meuble.

Suite à une rencontre fructueuse entre René Pétry et Paul-Emile Mottard, président de la Fondation, le Fonds Pétry est créé. Débute alors l'inventaire de l'œuvre de Pierre, celle qui reposait encore dans son lumineux atelier de la rue Basse-Wez à Liège. Cet ancien bâtiment industriel réhabilité, à l'ombre du parc des Oblats et de la colline de la Chartreuse, Pierre le partageait avec ses voisins et amis, les artistes Michel Leonardi et Roel Gousseij. Sa présence y est toujours palpable ...

Il en résulte une œuvre préservée de plus de 200 pièces - sculptures et dessins - auxquelles s'ajoutent des peintures de jeunesse, une foule de petits croquis, quelques carnets, des archives, et des œuvres d'amis et collègues aux dédicaces émouvantes. Tout cela témoigne de son long parcours dans l'imagerie onirique animalière, de quelques grands voyages, de son sens de l'ordre, de son goût du beau, de l'amitié aussi, et de sa volonté d'exposer, de travailler encore et toujours jusqu'à son dernier souffle en 2017.

Pour insufler l'élan à cette exposition posthume, la Fondation a invité Dominique Mathieu, fondatrice en 1993 du centre d'art contemporain liégeois Les Brasseurs, véritable laboratoire offrant aux artistes toute liberté pour créer. Pierre fréquentait assidûment cet espace très convivial ouvert aux rencontres, aux échanges de pratique, à la réflexion.

Grande amie de l'artiste, Dominique a choisi de privilégier les représentations purement animalières, laissant de côté les êtres anthropomorphes si caractéristiques de Pierre. Un hommage doux et puissant à cet homme discret et élégant, parti sans faire de bruit ...



La chèvre, huile sur papier, 79 x 61 cm

si loin de l'ordinaire

Ce titre et la représentation de *Cendre bleue*, peinture d'un merle blanc (symbole de la rareté, de l'exception et de l'inattendu) sur l'invitation de cette exposition en donnent déjà le ton...

En franchissant le portail magique de l'œuvre de Pierre Pétry, nous tournons le dos à nos routes macadamisées pour retrouver le chemin de nos imaginaires enfantins, ceux des songes éveillés et des contes où tout était encore possible. Ce chant de liberté, on nous l'a confisqué et nous avons fini par l'oublier.

Car, que voyons-nous vraiment ? Comment et quand avons-nous appris à regarder ? Où est le vrai ? Où est le faux ? Où sont les interstices dans lesquels nous pourrions nous glisser pour être ce que l'on désire être, voir ce que l'on veut voir ? A l'école, dès nos premières années, nous avons reçu des compas, des équerres et des règles, et on nous a bien fait comprendre qu'un ciel n'est pas rouge, qu'une prairie n'est pas bleue et qu'un lapin rose cela n'existe pas, pas plus d'ailleurs qu'une chèvre orange ou une sardine turquoise.

Il était, sans doute, plus important de consacrer un temps infini à l'impossible règle de l'accord des participes passés et aux problèmes inépuisables des partages inégaux que d'être sensible à la grâce et à l'émerveillement d'un enfant qui rêve avec ses crayons.

Je me souviens, comme si c'était hier, qu'un jour j'ai dessiné un brin de muguet pour le 1er mai, il était violet, ma couleur préférée. Le professeur de dessin l'a accroché au tableau comme exemple à ne pas suivre... Je n'ai jamais plus dessiné. Né en 1945, Pierre Pétry a lui aussi connu ce genre d'humiliation mais, pour notre plus grand bonheur, il a maintenu son cap, en se créant un univers poétique où la nature et la douceur des animaux pouvaient faire barrage aux absurdités des hommes et à leur supériorité usurpée.

Aujourd'hui, il nous laisse un merveilleux héritage préservé par le travail de la Fondation Province de Liège pour l'Art et la Culture. On y découvre des centaines de tableaux, des croquis, des dessins, des sculptures, des carnets de projets qui tous témoignent de l'assurance de son trait, de la liberté des couleurs et de la parfaite maîtrise du langage des Beaux-Arts. Cette exposition en est le reflet.

Tous ceux qui y ont participé voulaient également rendre hommage à cet homme qui a marqué de son empreinte tout le paysage artistique de son époque.



Autoportrait, huile sur papier, 40 x 35 cm

Pierre Pétry, cet être au charisme exceptionnel, doux et bienveillant, pudique, à cent lieux des querelles et des haines corses qui déchirent parfois certains artistes, fut aussi un professeur particulièrement attentif et unanimement apprécié.

Ce merle blanc s'est envolé beaucoup trop vite, laissant un grand vide en chacun de nous. J'ai eu la chance d'être son amie et de le voir pendant 20 ans à chaque événement que « Les Brasseurs » organisait.

Aussi, pour le remercier, j'ai eu envie de lui adresser cette phrase que l'auteur Wajdi Mouawad semble avoir écrite pour lui :

« Il y a des êtres qui nous touchent plus que d'autres sans doute parce que, sans que nous le sachions nous-mêmes, ils portent en eux une partie de ce qui nous manque. »

Dominique Mathieu, mars 2025



La Fondation Province de Liège pour l'Art et la Culture voit le jour en 2017. Créée à notre initiative – celle conjointe de Guy Vandeloise et Juliette Rousseff, un couple d'artistes liégeois désireux de léguer leur patrimoine à la Province de Liège, et de moi-même –, cette fondation d'utilité publique scelle une alliance entre l'Institution provinciale, les deux artistes et la création plastique. Les époux assurent ainsi la survivance de leur propre création artistique mais aussi de leur patrimoine personnel, un patrimoine immobilier et mobilier de collectionneurs érudits. Outre le fonds Vandeloise-Rousseff, toujours sujet à se développer, la Fondation crée d'autres fonds distincts qui mettent en valeur des philosophies et des esthétiques de l'art différentes. Elle a la volonté de se tourner vers l'avenir en restant ouverte à des techniques et des attitudes multiples et variées. Guy et Juliette me disaient encore dernièrement comme il est important que la Fondation privilégie les artistes ayant le sens de la liberté dans la recherche, à travers une pratique de l'art fondamentalement liée à la quête et à la construction de soi (psychologique, somatique, philosophique), en résonance avec le monde et par quelque moyen que ce soit.

Présider à une structure qui se déploie sans perdre de vue ses objectifs me ravit. Principalement dédiée aux arts plastiques, cette jeune fondation a pour mission de lutter contre le démantèlement de collections, d'œuvrer à la sauvegarde, à la conservation et à la valorisation de l'art liégeois des XX^e et XXI^e siècles. Constituant un vecteur de dynamisme et de développement culturels en province de Liège, la Fondation met en valeur ses missions et les artistes qu'elle promeut par des expositions et rencontres, et l'édition de catalogues et ouvrages de réflexion. Elle s'emploie aussi à soutenir et promouvoir d'autres initiatives aux buts similaires.

Un projet qui m'enthousiasme toujours et dans lequel je ne cesserai de m'investir.

Paul-Emile Mottard – Président de la Fondation

Contact :
isabelle.neuray@provincedeliege.be
balteauc@gmail.com
www.fondationartprovincedeliege.be

Design graphique :
Anne Truyers
Photographies :
Pierre Pétry / Petit Poisson
Coordination imprimés :
Catherine Balteau, Isabelle Neuray
Impression :
Vervinck & Fils